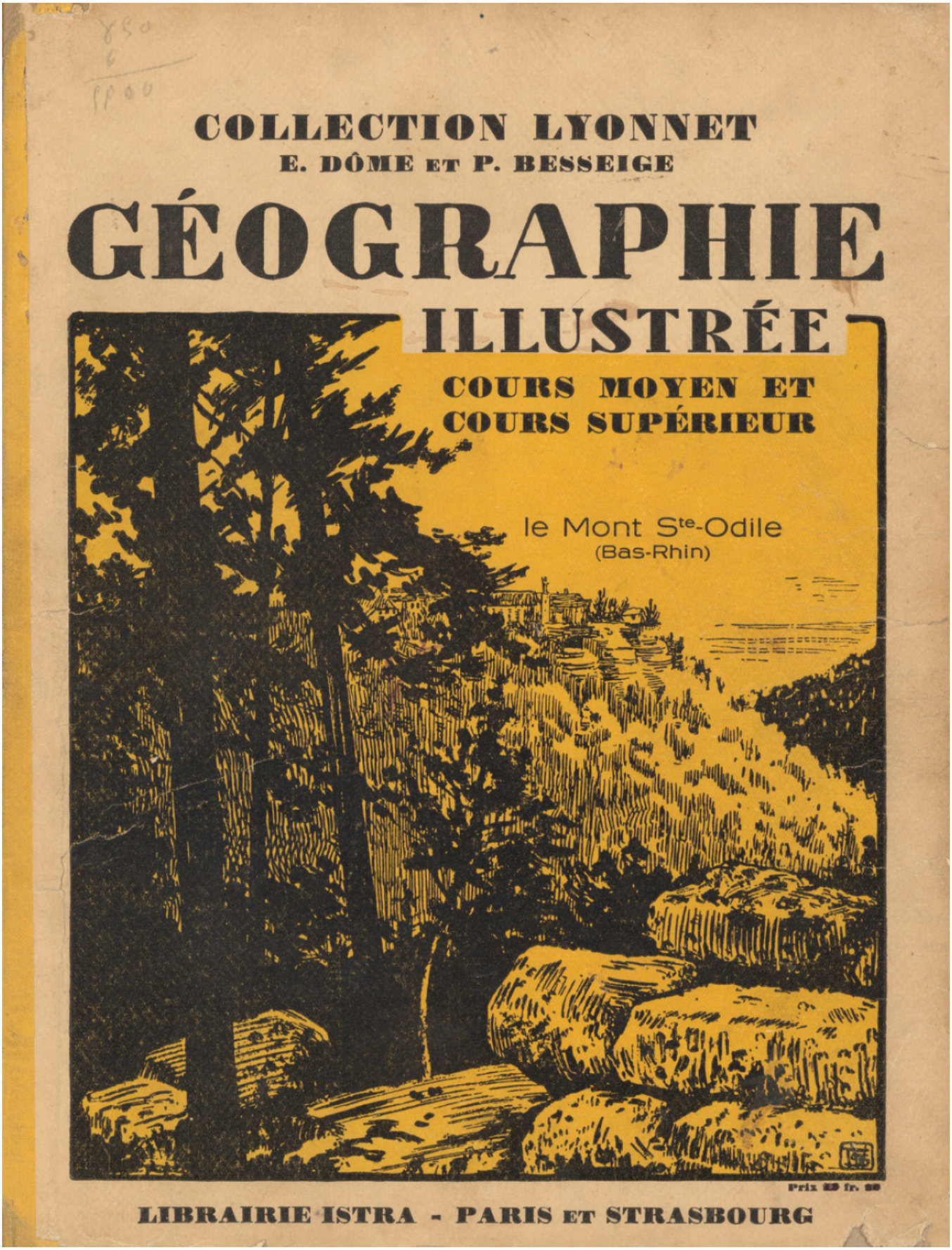
Géographie illustrée. La France et ses colonies, notions sommaires sur l'Europe et les grands pays du monde. Cours moyen et cours supérieur (certficat d'études). Classes de 7ème et 8ème des lycées et collèges.

ATTENTION : CETTE COLLECTION EST TEMPORAIREMENT INDISPONIBLE À LA CONSULTATION. MERCI DE VOTRE COMPRÉHENSION
Numéro d'inventaire : 1996.00565
Auteur(s) : Edmond Dôme
Pierre Besseige
Type de document : livre scolaire
Éditeur : ISTRA Librairie (57, rue de Richelieu, Paris et 15, rue des Juifs, Strasbourg Paris / Strasbourg)
Date de création : 1930 (vers)
Collection : Collection Lyonnet
Inscriptions :
• gravure : photos n&b + gravures et cartes originales en couleurs
Description : Ouvrage relié; couverture de carton, couvert de papier blanc imprimé en noir et illustré en jaune et noir sur le plat supérieur (paysage vosgien); dos toilé jaune muet. La couverture est désolidarisée de l'ouvrage + qqs pages déchirées.
Mesures : hauteur : 270 mm ; largeur : 205 mm
Notes : - L'avant-propos fait référence aux décret du 10 septembre 1926 sur les départements - pas de date. Dataion d'après BNF - Autres ouvrages de la collection Lyonnet au plat inférieur et en pages de garde.
Mots-clés : Géographie
Filière : École primaire élémentaire
Niveau : Cours moyen-Cours supérieur
Autres descriptions : Langue : Français
Nombre de pages : 112
Mention d'illustration
ill.
ill. en coul.
Sommaire : Préface Table des matières


COLLECTION LYONNET
E. DÔME ET P. BESSEIGE
GÉOGRAPHIE
ILLUSTRÉE
COURS MOYEN ET
COURS SUPÉRIEUR
le Mont Ste-Odile
(Bas-Rhin)
LIBRAIRIE ISTRA - PARIS ET STRASBOURG

Le port de Brest. (Ph. Compagnie aérienne française)

Brest est bâti sur les deux rives d'une petite rivière, la Penfeld, dont l'estuaire est large et profond. Un pont tournant relie les deux parties de la ville. En arrière de ce pont, en aperçoit, à droite et à gauche, les bâtiments de l'arsenal.

LECTURES

1. — Brest et sa région.

Je me rappelle une promenade en automobile que je fis par un beau jour d'octobre dans la région de Brest. Nous avions passé l'Aulne, la rivière de Châteaulin, et nous nous étions arrêtés en un point élevé d'où nous pouvions contempler à nos pieds le magnifique panorama du promontoire de Crozon, « cette main à trois doigts qui fouille l'Océan », et de la rade de Brest, que les Bretons appellent *la mer close*, et qui est comme une avancée de l'Océan au sein des labours et des bois.

Poursuivant notre route, nous arrivâmes tout près de la Penfeld, sur une hauteur de terrain d'où nous pûmes voir la ville et le port militaire. Brest s'étend sur les deux rives de la Penfeld qui se jette dans la rade entre deux rangées de bâtiments militaires : l'Arsenal, le château, les casernes. Un pont tournant relie la ville proprement dite, sur la rive gauche de la rivière, au quartier de Recouvrance, sur la rive droite. Plus loin, à l'ouest, nous aperçevions le goulet, et nous devinions les nombreux forts bas, tapis, cachés partout, qui en défendent l'accès. Oui, vraiment, nous comprenions pourquoi Brest, notre premier arsenal maritime sur l'Océan, est considéré comme imprenable par mer.

Nous voulûmes aller jusqu'à la pointe St-Mathieu, à l'extrémité même du continent. La mer n'était pas furieuse, et cependant ses flots agités battaient le roc désolé. Le beau passage de Michelet nous revint à l'esprit : « Rien de sinistre et de formidable comme cette côte de Brest ; c'est la limite extrême, la pointe, la proue de l'ancien monde. Là, les deux ennemis sont en face : la terre et la mer, l'homme et la nature. Il faut voir quand elle s'émeut, la furieuse, quelle monstrueuses vagues elle entasse à la pointe de St-Mathieu, à cinquante, à soixante, à quatre-vingts pieds ! L'écume vole jusqu'à l'église où les mères et les sœurs sont en prières. Même dans les moments de trêve, quand l'Océan se tait, qui a parcouru cette côte funèbre sans dire ou sentir en soi : Triste jusqu'à la mort... ?»

Et nous restâmes là jusqu'au soir, les yeux perdus du côté d'Ouessant, l'île sans arbres, toujours battue par les flots, où la vie est dure à l'homme, où cependant l'homme demeure et réussit à vivre.

2. — La pêche.

« Il n'y a pas de côtes en France où la population vivant de la pêche soit aussi nombreuse qu'en Bretagne. En fait, le nombre de pêcheurs vivant *exclusivement* de la pêche n'y est pas très considérable, mais on ne trouve presque aucun habitant de cette côte qui ne pratique la pêche, à certains jours, pendant plusieurs heures. C'est ainsi que beaucoup, mi-terriens et mi-pêcheurs, partagent leur vie entre la pêche en vue du rivage et la culture de quelques champs. Aux jours de grande marée, la population entière, hommes, femmes, enfants, se précipite vers les grèves que la mer vient de vider pour se livrer à la pêche fructueuse des coquillages et des crustacés. » *(Gallouédec et Maurette.)*

La pêche de la sardine, comme la pêche du hareng, du thon et de la morue, nécessitent des navires et des équipages spéciaux. Ce sont surtout les marins de Concarneau et de Douarnenez qui pêchent la sardine. Pour attirer le poisson dans leurs filets, ils se servent d'un appât de *rogue* (œufs de morue salés) et de farine d'arachide. Les *hunardiers* de Paimpol et de Saint-Malo vont jusqu'en Espagne et sur les côtes du Maroc.

Mais la grande pêche, c'est celle de la morue, qui se pratique à Terre-Neuve et en Islande. Saint-Malo, Saint-Servan et Paimpol « arment » des bateaux pour cette pêche, que les brouillards et les glaces flottantes rendent fort périlleuse. Les « Terre-Neuvas » et les « Islandais » partent au printemps et ne rentrent qu'en automne. Pendant six mois, ils vivent à peu près isolés du monde, tout occupés aux durs et monotones travaux que Loti a décrits dans *Pêcheurs d'Islande*.

3. — Nantes et Saint-Nazaire.

Depuis la découverte de l'Amérique, Nantes a toujours fait un commerce actif avec l'Amérique centrale et avec les Antilles, soit pour la traite des noirs tant qu'elle fut permise, soit pour l'importation des denrées que l'Europe achetait aux Indes occidentales : les épices (poivre, cannelle), l'indigo, le sucre, le rhum, le café, le tabac. Le percement du canal de Suez, l'organisation d'un grand empire colonial français en Afrique et en Extrême-Orient ont détourné le commerce maritime français vers Marseille ; mais grâce à l'initiative et à l'intelligence de ses commerçants et de ses armateurs, Nantes a pu conjurer la crise et demeurer un grand port. Un canal maritime a été creusé : il permet d'éviter l'embouchure ensablée de la Loire. Des industries se sont installées dans la ville ou dans ses environs : d'abord la métallurgie qui est née de l'armement des bateaux (fabrication de coques de bateaux et de machines) ; puis les industries de transformation des produits tropicaux, par exemple l'arachide et l'huile de palme du Soudan et du Congo, qui servent à la fabrication des huiles comestibles et des savons ; enfin les industries alimentaires, telles que les chocolateries alimentées avec le cacao américain, les biscuiteries et les conserves de poissons (thons et sardines).

Saint-Nazaire, qui peut être considéré comme l'avant-port de Nantes, était, il y a cent ans, une bourgade sans grande importance. C'est maintenant un grand port où s'arrêtent les bateaux qui ne peuvent remonter jusqu'à Nantes par le canal maritime. On y décharge les houilles anglaises, les bois scandinaves et toutes sortes d'autres produits.

D'après Gallouédec. (Hachette, édit.)

Bocage vendéen.

Les départements.

Préfectures	Chefs-lieux d'arrondissement.
Finistère ..... Quimper ...	Morlaix, Brest, Châteaulin, *Quimperlé.*
Morbihan .... Vannes	Pontivy, *Ploërmel*, Lorient.
Côtes-du-Nord Saint-Brieuc	Lannion, Guingamp, Dinan, *Loudéac.*
Ille-et-Vilaine Rennes	Saint-Malo, *Fougères, Montfort, Vitré*, Redon.
Loire-Inférieure Nantes.....	Châteaubriant, Saint-Nazaire, *Ancenis, Paimbœuf.*
Vendée ..... La Roche-sur-Yon	Les Sables-d'Olonne, Fontenay-le-Comte
Deux-Sèvres Niort	*Bressuire*, Parthenay, *Melle.*
Maine-et-Loire Angers	Segré, *Baugé*, Saumur, Cholet.
Mayenne ..... Laval	Mayenne, *Château-Gontier.*
Manche..... Saint-Lô	Cherbourg, *Valognes*, Coutances, Avranches, *Mortain.*

Résumé.

La région de l'Ouest comprend la *Bretagne* le *Cotentin* et les *Bocages*. Elle est formée de terrains anciens. Deux lignes de collines la parcourent : l'une va du Finistère au Bocage normand ; l'autre du Finistère aux hauteurs de Gâtine.

Les côtes, bordées d'îles, sont découpées.

Le climat est doux et humide.

Les cours d'eau principaux sont la *Rance*, le *Blavet*, la *Vilaine*.

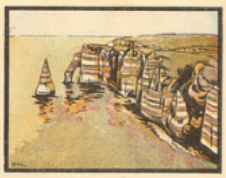
La zone maritime ou *Armor* produit des primeurs. A l'intérieur, la culture du blé et l'élevage sont en grand progrès.

La *pêche* est la ressource essentielle de cette région. Le tourisme se développe ; l'industrie également, surtout dans les grandes villes qui sont *Nantes, Brest*, Angers, Rennes.

Brest, Cherbourg et Lorient sont les grands ports militaires de la région.

Exercices oraux ou écrits.

1. Que comprend la région de l'Ouest ? Qu'est-ce que l'Armor ? l'Arcoat ? Dans quelle partie de cette région parle-t-on breton ? Qu'est-ce qu'un Bocage ? — 2. Que savez-vous de la nature du sol et du relief de cette région ? — 3. Citez quelques îles qui bordent la côte ; quelques golfes ou baies. — Qu'est-ce que le Mont Saint-Michel ? — 4. Qu'est-ce qui vous prouve que le climat breton est doux ? Comparez le climat de la région de l'Ouest à celui de la région méditerranéenne. — 5. Tracez sans regarder le livre un croquis de la région. Indiquez les principales rivières et les principales villes. — 6. Quelles sont les principales ressources agricoles et industrielles de la région ? — 7. Classez en deux colonnes les villes citées dans le chapitre : 1° les villes qui sont des ports (ports de pêche ? ports de commerce ? ports militaires ?) ; 2° celles qui sont situées à l'intérieur (sur quelles rivières ?)



Les falaises du pays de Caux (près d'Etretat).

19e Leçon. — Les côtes de France.

Les côtes de France ont une longueur de 3000 kilomètres. Leurs différents aspects ont été étudiés à propos des régions, et le tableau ci-contre résume ce qui a été dit.

Variété d'aspect des côtes françaises. — Comme le sol de notre pays, les côtes françaises sont d'aspect très varié ; c'est que **le caractère d'une côte dépend en grande partie de la nature du sol de l'arrière-pays.** Par exemple, la plaine de Flandre se termine sur la mer par une côte basse, et le plateau crayeux du pays de Caux par des falaises (*gravure*).

La mer, qui est constamment en mouvement sous l'influence des vents et des marées, *sculpte les côtes*. Elle sape la base des *falaises* comme dans le pays de Caux ; elle creuse des *baies* dans les roches tendres, comme sur la côte de Bretagne ; elle amoncelle les sables qui forment des *plages* et parfois des *dunes* derrière lesquelles se trouvent des étangs (Côte des Landes et du Languedoc). Les marées nettoient les embouchures des fleuves des dépôts qui les encombrent et elles creusent des *estuaires* (estuaires de la Seine, de la Loire, de la Garonne). Mais dans les mers sans marées, comme la Méditerranée, les alluvions apportées par le fleuve forment des *deltas* (Rhône).

La vie sur les côtes de France. — Les régions côtières sont en général bien peuplées, car aux ressources du sol se joignent celles de la mer. Sur les côtes basses de la région du sud-ouest, on élève les huîtres et l'on exploite les marais-salants.

La **pêche** est pratiquée à peu près partout. **Boulogne** et **St-Malo** arment pour la grande pêche à **Terre-Neuve** et près de l'**Islande**. De nombreux navires animent les paysages côtiers. Les uns sont des navires de guerre ; ils ont pour points d'attache les ports militaires (**Cherbourg, Brest, Lorient, Rochefort, Toulon**). Les autres sont des navires de commerce. Ils viennent charger et décharger leurs marchandises dans les ports de commerce (**Dunkerque, Le Havre, Rouen, Nantes**, la Rochelle, **Bordeaux** et **Marseille**).

La mer enfin attire de nombreux baigneurs et touristes. On va chercher la fraîcheur durant l'été à Berck-sur-Mer, à Deauville, à Trouville, à Royan et sur la *Côte d'émeraude* ou côte bretonne. Les plages du midi, au contraire, attirent les touristes en hiver. (*Côte d'argent*, près de Biarritz ; *Côte d'azur*, près de Nice.)

Tableau-résumé des caractères des côtes françaises.

SECTIONS		CARACTÈRES DE L'ARRIÈRE-PAYS	CARACTÈRES PHYSIQUES DE LA CÔTE	LA VIE SUR LA CÔTE
Côte atlantique (environ 2400 km.) — Région du Nord	1° Côte flamande (de la frontière à Calais).	Basse plaine de Flandre. Riche région industrielle qui a besoin de minerai, de coton, de laine.	Côte plate, rectiligne, sans abri naturel, bordée de dunes de sable.	*Dunkerque* (l'église des dunes), port artificiel qui dessert la riche région du Nord à laquelle il est uni par des canaux.
	2° De Calais à Boulogne.	Région assez élevée de l'Artois et du Boulonnais. Sol souvent calcaire.	Côte bordée de falaises avec des promontoires. Cap Gris-Nez.	2 ports : *Calais* et *Boulogne* ; service des voyageurs entre l'Angleterre et la France. *Boulogne* est notre premier port de pêche.
Bassin Parisien	1° De Boulogne au Sud de la Somme	Ancien golfe comblé par les alluvions de la Somme, donc région basse.	Côte plate, souvent marécageuse.	Vie maritime faible ; pas de ports importants ; quelques stations balnéaires : *Berck-sur-Mer.*
	2° Du Sud de la Somme à la Seine.	Plateau calcaire de Caux profondément entaillé par les cours d'eau.	Côtes à hautes falaises crayeuses que l'on retrouve également au sud de l'estuaire. Plages au pied des falaises.	Pêche active, (*Dieppe*) ; stations balnéaires. *Le Havre*, relations avec l'Amérique et commerce des produits coloniaux (café, coton). *Rouen*, port fluvial.
	3° De la Seine à la baie d'Isigny.	Terrains très variés.	Côte variée comme l'arrière-pays : plages de sable, îlots rocheux (rochers du Calvados).	Beaucoup de stations balnéaires (*Deauville*, *Trouville*). *Caen*, port fluvial qui exporte le minerai de fer de la région.
Région de l'Ouest	1° De la baie d'Isigny à l'embouchure de la Loire.	Région composée essentiellement de roches dures comme le *granite* et de roches plus tendres comme les *schistes*.	Côte découpée et en général rocheuse, la mer ayant creusé des baies dans les schistes tendres ; les parties dures forment des caps, des îles et des presqu'îles. Cap de la Hague, golfe de St-Malo, Pointe de St-Mathieu, Ile d'Ouessant, Belle-Ile.	Vie maritime intense ; pêche côtière, grande pêche (St-Malo). Stations balnéaires. Ports de guerre : *Cherbourg, Brest, Lorient.* 2 ports de commerce importants : *St-Nazaire* et *Nantes*, moins actifs toutefois que ceux de l'embouchure de la Seine, car l'arrière-pays a moins d'industrie.
	2° Côte de Vendée de la Loire à la Sèvre Niortaise.	La *Vendée* est constituée par des roches anciennes, mais elle est en partie bordée au sud et à l'ouest, par des plaines formées d'alluvions.	Côte le plus souvent basse, sablonneuse ou marécageuse (Marais breton, Marais poitevin). Ile de Noirmoutier.	Pas de port important. Marais salants. Plage des *Sables-d'Olonne.*
Rég. du Sud-Ouest	1° De la Sèvre Niortaise à la Gironde.	Arrière-pays formé tantôt de plaines basses, tantôt de plateaux calcaires.	Côte le plus souvent basse, sablonneuse ou marécageuse. Iles de Ré, d'Oléron.	Port de commerce de la *Rochelle*, port militaire de *Rochefort*. Marais salants. Elevage des huîtres (*Marennes*), plage de *Royan*.
	2° De la Gironde à la frontière espagnole.	Plaine sablonneuse des Landes et, au *sud de l'Adour*, ramifications des Pyrénées.	Côte plate, droite, bordée d'un cordon de dunes de sable. Nombreux étangs. Côte rocheuse au sud de l'Adour.	Aucun port important, à part *Bordeaux* sur la Garonne. Stations balnéaires et élevage des huîtres (Bassin d'*Arcachon*). Plage de *Biarritz*.
Côte méditerranéenne (environ 600 km.)	1° De la frontière espagnole à l'Etang de Berre.	Contreforts des Pyrénées, puis basse plaine du Roussillon et du Languedoc. Delta du Rhône.	Côte d'abord rocheuse près des *Pyrénées*, puis basse, sablonneuse et bordée d'étangs : étangs de *Thau* et de *Vaccarès*.	2 ports principaux : *Port-Vendres* et *Sète* : commerce de vins. *Aigues-Mortes* qui était un port au temps de St-Louis est maintenant à plusieurs kilomètres dans l'intérieur.
	2° De l'Etang de Berre à la frontière italienne.	Région montagneuse des *Alpes de Provence*, des *Maures* et de l'*Esterel*.	Côte rocheuse, découpée et bordée d'îles (Iles d'Hyères et de Lérins).	Vie très active. *Marseille*, grand port de commerce. *Toulon*, port militaire. La Côte d'azur reçoit de nombreux touristes (*Nice, Cannes*).
	3° Corse.	Montagnes à l'ouest, plaine étroite à l'est.	Côte rocheuse et découpée à l'ouest, basse, marécageuse et malsaine à l'est.	Ports d'*Ajaccio* et de *Bastia*.